

**BUKAVU : PEUR SUR LA VILLE A QUELQUES JOURS DE
L'ARRIVEE DU CHEF DE L'ETAT : LE GENERAL MBUZA MABE ET
LE COLONEL MUTEBUTSI A COUTEAUX TIRES
Kinshasa, 26.03.2004**

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, cette montée de tension à Bukavu éclate juste au moment où le Chef de l'Etat est annoncé pour une visite de sensibilisation et de mobilisation au processus de réunification et de pacification

A quelques jours de l'arrivée du chef de l'Etat à Bukavu pour une tournée de sensibilisation et de mobilisation au processus de la paix et de démocratisation, la tension est remontée de plusieurs crans dans cette partie du territoire national à la suite de nombreux malentendus entre responsables des Forces Armées basées dans cette province martyre.

Selon des sources proches de certains voyageurs en provenance du chef-lieu du Sud-Kivu, tout est parti de la notification de suspension signifiée par le général Mbuza Mabe, nouveau commandant a.i. de la 10ème région militaire, au colonel Mutebuzi. Ce dernier a immédiatement refusé d'obtempérer à cette mesure car la qualifiant d'illégale et d'irrégulière du fait qu'elle est intervenue au lendemain de l'examen par le conseil des ministres du dossier relatif aux troubles provoqués à Bukavu à la suite de l'arrestation et de l'acheminement du major Jeff Kasongo à Kinshasa par les soins du général Prosper Nabilwa.

Pour le Colonel Mutebusi, le gouvernement de la République avait renvoyé la question à sa réunion du mardi dernier qui de son côté et après avoir entendu le rapport lui présenté par l'Amiral LIWANGA, avait confié ce dossier à l'Etat-Major Général pour établir les responsabilités après avoir entendu tous les responsables militaires impliqués dans cette affaire. Le colonel Mutebuzi n'a pas apprécié de se trouver dans une situation où, d'un côté le gouvernement confie le dossier à la hiérarchie militaire et de l'autre, la personne chargée de calmer la situation dans la province lui signifie une mesure de suspension sans avoir obtenu l'aval ni de la hiérarchie militaire ni du gouvernement de la République. D'autre part, le colonel Mutebuzi ne semble pas avoir trouvé de lien logique entre son remplacement par le colonel Simba, un officier sorti des rangs de l'ex-mouvement rebelle, et l'absence supposée d'un ordre écrit de sa hiérarchie, entendez le ministre de la Défense qui ignorerait tout de

l'affaire.

Un autre élément va monter la tension à Bukavu, est cette rumeur soutenue par les Banyamulenge et selon laquelle un massacre dont on ignore l'origine serait en préparation contre les membres de cette communauté qui croient dur comme fer que le coup, s'il devait se produire, serait l'œuvre de certains officiers militaires et cadres politiques ayant pris leurs distances avec l'ex-mouvement rebelle. Ils citent pêle-mêle des mouvements d'hommes armés entre la plaine de la Ruzizi et l'aéroport de Kavumu, affirmant que ceux-ci seraient commandités par un responsable militaire qui pactiserait avec les forces dites négatives venues de deux pays voisins où, du reste, il aurait des parents.

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, cette montée de tension éclate juste au moment où le chef de l'Etat est annoncé pour une visite de sensibilisation et de mobilisation au processus de réunification et de pacification. Donnant ainsi la nette impression qu'il existe quelque part des forces obscures qui ne veulent pas de la paix dans cette partie de la République ou qui veulent carrément saboter la tournée de Joseph KABILA avec ce que cela peut avoir comme conséquence sur la suite de ce processus obtenu à la suite d'un long combat contre les forces du mal.

On rapporte aussi que l'arrivée d'un contingent chargé de la sécurité rapprochée aura été interprétée en sens divers par les auteurs des troubles qui ne se sont pas gênés de la lier à un coup de force en préparation contre des pays voisins. Dans la ville haute, un cacique du Pprd joint hier dans la soirée par Le Phare a lâché ces mots à l'intention des lecteurs du quotidien de l'avenue Colonel Lukusa : « Il y a, à l'Est, des gens qui ont toujours des agendas cachés. C'est à cause d'eux que le pays tourne désespérément en rond.

Fidèle Musangu | Le Phare